

Un album de femme

Mercedes Audras : au bout du compte

L'Argentine natale a laissé chez Mercedes Audras comme un nuage mêlé de cendres et de couleurs, mais ne comptez pas sur elle pour jouer les guides touristiques. Issue d'une dynastie où l'on est habitué dès l'enfance à varier les plaisirs artistiques, elle écrit et chante en français, espagnol ou anglais, compose et arrange au gré de son humeur mille fois changeante.

Quelques printemps après *La tête à l'envers*, Mercedes Audras sort enfin de sa réserve pour donner à entendre sa belle collection de chansons simples. Un premier album sur lequel elle a convié quelques amis : deux membres des Innocents ont collaboré à l'écriture et à la réalisation de trois chansons ; sur d'autres, le Nantais Katerine a ajouté des couleurs puisées dans sa joyeuse palette. Valérie d'Autour de Lucie a prêté sa voix pour le duo 100 % féminin, *Qu'importe c'est l'été*, chanson composée par Edith Fambuena des Valentins. Tantôt ludique, tantôt mélancolique, la musique de Mercedes Audras épouse toutes les nuances qui vont de la pop à la bossa nova, de la chanson à une cer-



taine aristocratie du rock au féminin : Hardy, Faithfull ou Nico, *The fairest of the seasons*.

Impossible de détailler par le menu les rebondissements que renferment ces onze titres aux éclats et aux facettes multiples. Un seul exemple suffira : de l'insouciance gracile de *Six ans* aux climats ombrageux de *Au bout du compte*, il y a sûrement un monde que Mercedes s'est amusée à domestiquer, harmonisant les vents contraires et osant toutes les combinaisons, des plus sages aux plus impertinentes.

* Mercedes Audras (sans titre) (Le Village vert/Columbia).